

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN
TECHNIQUE
DES
STATIONS
D'AVERTISSEMENTS
AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION DE RENNES (Tél. 40-00-74)
(CALVADOS, COTES-DU-NORD, FINISTÈRE, ILLE-ET-VILAINE, MANCHE, MORBIHAN, ORNE)
Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux, Route de Fougères - RENNES (face à l'Hippodrome)
C. C. P. RENNES 9404-94

ABONNEMENT ANNUEL
25 F

BULLETIN N° 91 -

9 AVRIL 1968

LES ENNEMIS ANIMAUX DU POIS

D'une façon générale, les ennemis animaux du pois n'ont pas une grande importance économique. Toutefois, il arrive que des pullulations soudaines compromettent gravement les récoltes. Aussi, importe-t-il de bien connaître les ennemis susceptibles de se développer dans les cultures de notre région, afin d'intervenir rapidement.

- SITONE : Cet insecte est un charançon atteignant 4 à 5 mm de long, dont la tête est prolongée par un rostre court. Les adultes apparaissent très tôt. Dès les premiers beaux jours, ils sont très actifs durant les heures chaudes et ensoleillées, mais leur coloration gris brun ne permet pas de les distinguer facilement, d'autant qu'ils deviennent immobiles au moindre bruit. Par temps couvert et froid, ils restent à l'abri au pied des plantes, sous une motte ou sous les pierres. Ils s'alimentent aux dépens des folioles, en y pratiquant des encoches semi-circulaires sur le pourtour du limbe. Les oeufs, qui sont pondus sur les feuilles et les tiges, tombent sur le sol et éclosent au bout de deux à trois semaines. Dans un premier stade, les larves, qui sont très petites, rongent les nodosités fixées sur les racines. Ce n'est qu'à un stade plus avancé qu'elles attaquent les racines et décortiquent les radicelles.

Quand la croissance des jeunes pois est ralentie, les sitones adultes peuvent causer des dommages appréciables, les premières feuilles étant sévèrement détruites.

La lutte est facile. Le traitement peut se faire en poudrage ou en pulvérisation, en utilisant notamment le D.D.T. ou zeidane, le lindane ou encore les esters phosphoriques, lorsque la température est suffisamment élevée pour ceux-ci - environ 15° C.

- LIMACES OU LOCHES : Ces animaux causent parfois des dommages considérables à la levée, principalement par temps humide qui favorise leur pouvoir de multiplication. Les limaces sont de moeurs nocturnes, c'est pourquoi elles échappent souvent à l'attention des producteurs. Durant le jour, elles se tiennent cachées dans la terre ou à la surface, sous divers abris. Certaines espèces sont très petites. Elles dévorent les feuilles, y perçant de grands trous. Parfois, les jeunes tigelles sont détruites au fur et à mesure qu'elles sortent du sol. Généralement, les limaces laissent sur les plantes et le sol des traces visqueuses argentées, provenant du mucus qu'elles sécrètent. Il est donc prudent de surveiller les cultures à la levée et, éventuellement, d'épandre des appâts à base de son et de métaldéhyde - 50 à 100 g de métaldéhyde pour 1.000 g de son. Des spécialités prêtes à l'emploi se trouvent dans le commerce. Ces appâts sont placés, le soir, par petits tas, sur la base de 25 à 30 kg à l'hectare.

P.1.229

- THRIPS : Le thrips est un petit insecte d'environ 1,5 mm de longueur, aplati et presque entièrement noir. Il passe l'hiver dans le sol, d'où il sort très tôt, au printemps. C'est alors que les dégâts sont à craindre, car cet insecte pique les jeunes tissus de la plante qui se déforme. Les oeufs sont déposés dans les fleurs, où les larves apparaissent environ huit jours après la ponte. Sous l'action des piqûres, les gousses et les feuilles se couvrent de taches argentées ou brunes. Les gousses criblées de piqûres se crispent, avortent d'un côté et se recourbent en "faucilles" : c'est une forme tout à fait caractéristique des dégâts. De fortes attaques entraînent des arrêts de croissance et un rabougrissement des pousses.

Ces insectes redoutent une grande humidité du sol, ce qui explique leur pullulation dans des cultures établies en sol léger et au cours des périodes sèches.

Les produits utilisés contre les pucerons, notamment les esters phosphoriques, sont actifs contre le thrips, en poudrage ou en pulvérisation. Ces produits étant très nombreux, on se référera à la liste de ceux préconisés en cultures légumières.

- PUCERON VERT : Ce puceron verdâtre est l'une des plus grandes espèces, puisqu'il peut atteindre 6 mm de long. Il vit exclusivement sur les légumineuses herbacées et arrive à former des colonies très importantes qui se groupent surtout à la base des fleurs ou sur les parties végétatives des plantes en pleine floraison. Il a été remarqué que les pieds fleuris attirent les pucerons. C'est ainsi que ceux-ci abandonnent les variétés précoces, après leur floraison, et migrent sur les variétés tardives.

En cas de forte infestation, les pertes de récolte peuvent être importantes. En outre, ce puceron est le principal vecteur de plusieurs viroses du pois.

Ces pucerons ont de nombreux ennemis naturels : coccinelles, syrphes, hémérobes, etc... qui, ordinairement, parviennent à juguler les invasions de ces ravageurs. Mais, en cas d'attaque généralisée, des traitements sont nécessaires pour éviter les pullulations. Lutte : voir thrips.

- TIPULES : Les tipules adultes ressemblent à de grands moustiques qui sont extrêmement fréquents dans la nature, particulièrement dans les lieux humides. Les adultes ne font pas de dégâts; ce sont les larves qui s'attaquent aux jeunes pousses. De couleur gris foncé, ces larves, qui ont une peau coriace, atteignent 35 à 40 mm en fin de croissance. Durant le jour, elles se tiennent dans le sol ou à l'abri des mottes, de préférence enherbées. La nuit, elles sortent et attaquent le collet, les feuilles, sectionnant les tiges peu après la levée. Les dégâts peuvent être très rapides.

La lutte consiste à épandre du son empoisonné sur la base de 30 à 40 kg d'appâts à l'hectare. Pour 10 kg de son, mélanger l'un des produits suivants dont les doses sont exprimées en matière active : 50 g d'aldrine ou d'heptachlore, 70 g de chlordane, 120 g d'H.C.H. Ce mélange est humidifié pour obtenir un son "frisé". Des granulés prêts à l'emploi se trouvent dans le commerce.

Les appâts doivent être épandus le soir, par beau temps, de préférence sur un sol humide. La destruction des larves de tipules est alors très rapide.

G. CHERBLANC.

Ingénieur des Travaux Agricoles
Contrôleur de la Protection des Végétaux